

HOMÉLIE DE "MARIE MÈRE DE DIEU" (1° janvier 2025)
(Nombres 6/22-27... Psaume ... Galates 4/4-7... Luc 2/16-21)

Avant d'être le jour de l'an, ce 1° janvier est la toute première fête de Marie que l'Église a instituée, avec cette appellation qui peut paraître étrange : *"Marie Mère de Dieu"*. Ajoutons que c'est la Journée mondiale de la Paix. Comment mettre en valeur tous ces aspects et les relier à La Parole de Dieu que nous venons d'entendre ?

Le Livre des Nombres (qui fait partie des 5 premiers livres de la Bible, c'est à dire des livres fondateurs du Peuple de Dieu) nous présente Moïse, confiant à son frère Aaron et à ses fils de *"bénir"* le peuple. Or, qui peut *"dire du bien"* des hommes et répandre sur eux une pluie bienfaisante, sinon Dieu seul ? Et pourtant, c'est cela même que nous faisons quand nous formulons des vœux pour ceux qui nous entourent ! Et quels sont les souhaits qui accompagnent cette bénédiction ? Que le Seigneur *"vous garde"*, autrement dit qu'il noue avec vous des liens que rien ne pourra rompre... Que *"votre visage brille"* du visage-même de Dieu... Qu'il vous *"prenne en grâce"* et vous apporte *"la paix"* : n'est-ce pas ce qui va se réaliser en Marie *"pleine de grâce"*, qui s'entend dire : *"Ne crains pas"* et qui va nous donner le *"Prince de la paix"* ?

Sommes-nous bien conscients de ce qui s'est passé d'extraordinaire avec la venue de Jésus sur terre ? Nous sommes souvent éblouis par le mystère de la Résurrection du Christ - quoi de plus normal ? -. Mais nous devrions l'être tout autant par son incarnation. Car ce jour-là, Dieu a une Mère ! Avouons que c'est le monde à l'envers ! Comment Dieu, qui a créé toutes choses, peut-il naître d'une mère ? Car ce Jésus, né de Marie, n'est pas seulement un homme, mais l'Homme-Dieu qu'on ne peut pas diviser ! Il est l'un et l'autre ! Et cela, personne n'aurait osé l'imaginer ! Saint Paul, dans sa lettre aux Galates, y faisait allusion lorsqu'il écrivait : *"Dieu a envoyé son Fils né d'une femme et soumis à la Loi"*. Depuis lors, ajoute-t-il : *"nous ne sommes plus esclaves mais fils, donc héritiers"*. En venant au monde Dieu nous révèle qui nous sommes. En même temps qu'il nous révèle qui est Dieu (Père), il nous révèle que nous sommes ses enfants, de son sang ! Et c'est ainsi que notre vie prend une dimension insoupçonnée...

Finalement, c'est l'expérience qu'ont faite les bergers la nuit de Noël. On peut se demander pourquoi l'Église a choisi ce passage pour fêter *"Marie Mère de Dieu"*. Peut-être parce qu'elle nous apparaît dans sa présence discrète. En allant à Bethléem, en effet, les bergers voient (je cite) *"Marie, Joseph et le nouveau-né dans la mangeoire"*. Quoi de plus ordinaire qu'une naissance ? Aucune n'est insignifiante, bien sûr, mais cette scène ressemble à tant d'autres ! Seulement voilà, les bergers avaient reçu l'annonce suivante : *"Aujourd'hui, vous est né un Sauveur, le Christ, le Seigneur"*. Si l'ange s'était contenté de ces mots, les bergers seraient sûrement partis ailleurs, comme le feront les mages ! Mais l'ange leur avait donné un signe : *"Vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire"*.

Il n'y a pas de scène plus paisible que celle-ci. Et cette Paix, Marie la porte en elle, elle qui *"retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur"*. Peut-être avons-nous là un chemin à prendre : celui de la Paix silencieuse. Par moments, nous sommes tentés de faire comme les bergers *"racontant ce qu'ils avaient vu et entendu"* ; et il est nécessaire que nous disions Jésus ! Mais n'avons-nous pas tendance à oublier cette paix intérieure qui nous ferait ressembler à Marie ? Que de fois nous réagissons au quart de tour, sans trop réfléchir, devant les événements du monde et de l'Église ! Que Marie nous apprenne la Paix du cœur. cette paix qui est la véritable source de la paix de nos familles, de notre voisinage et même de notre monde... Dans la mesure où nous parviendrons à cette paix intérieure, cette année nouvelle sera belle. Amen.

Bruno DEROUX

HOMÉLIE DE L'ÉPIPHANIE (5 janvier 2025)
(Isaïe 60/1-6... Psaume 71... Éphésiens 3/2-3,5-6... Matthieu 2/1-12)

Cet épisode des mages venus d'Orient s'est embelli au cours des siècles de beaucoup d'éléments légendaires. Quel contraste entre le récit de Luc où la mangeoire accueille de pauvres bergers et cette découverte de l'enfant par de mystérieux astrologues offrant leurs biens les plus précieux. C'est pourtant le même mystère qui se déploie. Car c'est encore Noël. C'est même le vrai Noël pour nos frères orthodoxes. Jésus se manifeste au monde. Une même question est posée : qui donc est ce Jésus ? Et d'où est-il ?

Le livre d'Isaïe nous parlait d'une mère endeuillée retrouvant ses enfants, d'une épouse qui se croyait abandonnée, d'une femme retrouvant son Sauveur. Autant d'images désignant Jérusalem vers laquelle sont revenus les exilés. Et le psalmiste annonçait des rois venant en caravane avec de l'or et de l'encens ! Car on rêvait de ces trésors détenus par des arabes venus du sud. Avec l'or, on pourrait faire des vases sacrés, et l'on brûlerait l'encens sur l'autel des parfums. On n'était pas loin des religions à mystère réservées à une élite. L'apôtre Paul s'émerveillera dans sa lettre aux éphésiens de ce que le "*mystère du salut*" se révèle à tous, au delà même du peuple juif. Eh bien, c'est le message de l'évangile aujourd'hui.

Un message que je vous propose de décrypter à partir de 5 questions. D'abord, qui sont ces mages ? Ce sont des chercheurs et des pèlerins, ils ne prétendent pas tout savoir et se dirigent vers ceux qui sont censés connaître, les habitants et les autorités de Jérusalem. Et puis, qui rencontrent-ils ? Hérode d'abord, ce roi cruel, sans scrupules, perpétuellement angoissé, à la peur malade (au point qu'il fera tuer ses deux grands fils qu'il soupçonne de manigancer contre lui). Ils rencontrent aussi des érudits, les chefs des prêtres et les scribes. Eux savent que le Messie doit naître à Bethléem... mais aucun d'eux ne bouge ! Enfin et surtout, ils rencontrent une étoile, un astre, qui les guide. La troisième question concerne leur attitude une fois parvenus devant l'enfant : que font ils ? Ils se mettent à genoux, se font tout-petits, dans un geste d'humilité surprenant. Ils offrent l'or, l'encens et la myrrhe. L'or, parce qu'ils reconnaissent en lui le Roi ; l'encens pour dire qu'il est Dieu ; la myrrhe pour dire qu'il est un vrai homme (la myrrhe étant un parfum dont on enduisait les défunts). Et puis, ils repartent par un autre chemin. Il est un chant qui dit : "*Ne rentrez pas chez vous comme avant*". C'étaient des savants, ils étaient habitués à étudier le mouvement des astres. Ils ont découvert que leurs connaissances plus ou moins magiques ne mènent nulle part... Une quatrième question concerne leur statut d'étrangers, y compris étrangers à la foi juive.

Et là, permettez-moi de m'attarder un instant. Nos générations les plus anciennes ont connu une société coupée en deux. Il y avait d'un côté les chrétiens, de l'autre les anticléricaux... d'un côté les croyants, de l'autre les athées... Les frontières étaient bien définies, ça ne se mélangeait pas ! Dans un village, on savait les familles du côté de l'Église et les familles contre (souvent liées d'ailleurs à des options politiques !). Elles se menaient mutuellement une guéguerre gentille, parfois plus mordante... Aujourd'hui, tout a éclaté ! Qui dit baptême d'un tout-petit ne dit pas forcément caté... Peu nombreuses sont les familles où l'on prie ensemble. Sous couvert de respect et de liberté, parler de la foi est souvent tabou... Et en même temps des demandes surgissent, d'on ne sait où : des jeunes et adultes se mettent en route vers le baptême. Cette semaine, une jeune femme de 40 ans a repris contact après 22 ans sans nouvelles. Elle avait fait un chemin vers la confirmation, avant de tout laisser tomber... et depuis 3 ou 4 mois, me dit-elle, elle se pose des questions, allant jusqu'à souhaiter se retrouver avec d'autres pour échanger sur la foi. Les voilà les mages d'aujourd'hui !

Une 5ème et dernière question : en quoi ce récit des mages nous concerne-t-il ? Ce Jésus n'est pas seulement un homme qui a marqué l'histoire, il est "Dieu-venu-chez-nous" ! Ce Jésus se révèle à qui il veut et quand il veut, il ne connaît aucune frontière, pas même celles de l'Église ! Ce Jésus nous invite à rester ouverts à l'imprévu, aux étoiles, aux signes qu'il nous envoie ! Ce Jésus nous parle par l'Écriture, passage obligé pour une vraie rencontre avec Lui ! Ce Jésus nous invite à être à notre tour des guides pour ceux qui cherchent : nous n'avons pas le droit de les décevoir. Amen.